

Compagnie du 7ème étage



スーパー戦隊 私の愛
Super Sentai Mon Amour

novembre 2017

Super Sentai Mon Amour

Présentation du projet

À l'heure où la menace nucléaire renaît des cendres de la guerre froide, quelles sont les armes intellectuelles et culturelles d'une génération biberonnée aux dessins animés japonais ?

Dans un hangar, une équipe de super-héros opère les derniers réglages sur son robot géant. Au cours d'une discussion houleuse, des tensions surviennent quant au bien fondé de leur mission. Ils se questionnent sur leurs origines quand un signal de détresse retentit. Dans la salle de crise du gouvernement des responsables discutent des conséquences de l'utilisation d'une toute nouvelle arme...

Si nos héros doutent, qui pourra nous sauver ?

Quel monde allons-nous laisser à nos enfants ?



Sentai [sɛntaj] :

Le terme sentai signifie en japonais "escadron de combat". Il désigne également toutes les oeuvres audiovisuelles nippones (généralement des séries télévisées) mettant en scène un groupe de super-héros costumés. Le terme précis utilisé au Japon est "super sentai", le plus connu en France étant Bioman.

Amour :

Mouvement de dévotion qui porte un être vers une divinité, vers une entité idéalisée ; adhésion à une idée, à un idéal : Amour de Dieu.

Compagnie du 7ème étage



Note d'intention et jeux sacrés

Il y a d'un côté l'histoire personnelle et intime de chacun d'entre nous avec les dessins animés et les séries au Japon qui ont bercé notre enfance dans les années 90, et le recul avec lequel on peut les regarder aujourd'hui.

De l'autre, il y a l'histoire mondiale depuis la seconde moitié du XXème siècle avec les questions et les inquiétudes que soulève la bombe atomique. Le discours de Donald Trump promettant le "feu et la colère" à Pyongyang rappelle celui d'Harry Truman après le bombardement d'Hiroshima. À la différence du Japon de 1945, la Corée du Nord dispose de l'arme nucléaire. La menace est palpable.

Au fur et à mesure de nos recherches, nous avons pu identifier tout un enchevêtrement de causes, d'effets, de conséquences et de relations qui nous mènent, ici et maintenant, à raconter une histoire invraisemblable qui nous concerne en tant que génération.

Pour résumer, on a trouvé le lien secret entre Donald Trump, Alain Resnais et le club Dorothee.
Et ce lien secret c'est les bioman.

« Il reste toujours quelque chose de l'enfance, toujours... »

Des journées dans les arbres, Marguerite Duras

La figure du héros et son complexe prométhéen

La paternité approchant, les questions de vie se chamboulent. Avant de devenir un super-papa, il faut régler ce qu'on a laissé en suspens, penser au long cheminement vers l'âge adulte. On passe par des phases régressives liées aux moments de l'enfance, ceux passés devant les héros du petit écran.

Quand on s'intéresse un peu aux super-héros de la pop-culture, on sait qu'ils passent tous un cap après plusieurs années de bons et loyaux services. Celui de la menace de leur propre disparition. Ils n'intéressent plus, ils ne font plus vendre, etc. C'est souvent dans ces moments qu'ils sont, soit confiés à des auteurs débutants, soit mis en danger dans un « tout-pour-le-tout » dramaturgique à hauts risques.

Par exemple, Superman est mort aux débuts des années 90, les ventes furent relancées.

En 1988, la vie du deuxième Robin a été soumise au vote des lecteurs par téléphone, il fut tué par le Joker quelques numéros plus tard.

Dans les années 80 les super-héros ont vécu une crise de la maturité quasi prométhéenne qui les confrontait à leurs auteurs. Par le truchement des dramaturgies, ils se retrouvaient face à leurs créateurs pour les interroger sur l'histoire de leurs origines. D'abord en imaginant des dialogues, puis en cherchant des formes nouvelles. Ce ne sont plus des allégories mais des tentatives de débordement du monde imaginaire dans le réel des créateurs, ainsi, des dialogues s'imaginent avec les concepteurs*.

On peut facilement établir un rapprochement entre le personnage de fiction qui s'interroge sur sa réalité et l'enfant devenu papa qui interroge son propre parcours.

Les enfants, comme les héros, doivent tuer le père d'une manière ou d'une autre pour s'affirmer comme entité autonome capable de discernement et d'esprit critique. En s'attaquant à une analyse plus approfondie de la figure du héros, on doit pouvoir enquêter sur les circonstances de sa création et de sa pérennité dans la tête du consommateur de fiction ou dans l'inconscient collectif.

Pendant ce temps, le futur jeune-papa, en quête d'émancipation essaye d'en finir avec le temps de l'insouciance et de rentrer dans le monde de la responsabilité. Pour passer à l'âge adulte il faut régler un complexe, rompre avec son héritage : tuer le père, tuer le créateur, tuer Dieu.



« Dieu est mort ! Dieu reste mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! Comment nous consoler, nous les meurtriers des meurtriers ? Ce que le monde a possédé jusqu'à présent de plus sacré et de plus puissant a perdu son sang sous notre couteau.

— Qui nous lavera de ce sang ? Avec quelle eau pourrions-nous nous purifier ? Quelles expiations, quels jeux sacrés serons-nous forcés d'inventer ? La grandeur de cet acte n'est-elle pas trop grande pour nous ? Ne sommes-nous pas forcés de devenir nous-mêmes des dieux simplement — ne fût-ce que pour paraître dignes d'eux ? »

Nietzsche, Le Gai Savoir, Livre troisième, 125

Autopsie d'une grammaire audiovisuelle

« L'amour fut la première parole de Dieu et la première pensée qui traversa son esprit. Lorsqu'il commanda « que la lumière soit ! », l'amour fut. Toute sa création fut réussie et il ne voulut rien y changer. Et l'amour, qui avait été l'origine du monde, en fut aussi le maître. Mais ses chemins sont parsemés de fleurs et de sang. De fleurs et de sang. »

Knut Hamsun, Victoria, trad Igunn Guilhon. p38



“ J’ai toujours eu un plaisir honteux avec le super sentai. Je l’ai découvert avec Bioman dans les années 80, et il n’est pas étranger à ma passion pour l’esthétique tokyoïte de la fin des années 70. Un jour, à la Japan expo au début des années 2000, j’ai vu des trentenaires déguisés en personnages de manga, j’ai pris peur et j’ai enfoui cette passion, j’ai renié cet amour.

Quinze ans plus tard... Shinzo Abe, premier ministre du Japon, au moment de la cérémonie de clôture des J.O. de Rio en 2016, apparaît déguisé en Mario Bros, tel un cosplayeur* chevronné, pour présenter la prochaine nation organisatrice.

La culture populaire japonaise, souvent moquée pour son mercantilisme facile et sa morale de cour de récréation, paraît trop manichéenne pour être honnête. Si l’on enquête sur la généalogie esthétique de celle-ci, on découvre un déni lié à un traumatisme gros comme un champignon atomique. L’histoire esthétique du sentai puise ses origines dans la gestion d’un trauma post-nucléaire, celui de 45 en période de guerre et celui de 54 en période de paix. Les origines de la grammaire audio-visuelle des séries de sentai viennent directement des grands films de monstres de la Toho. Plus particulièrement ceux du roi des monstres à savoir Godzilla, créé en 1954, l’année des essais nucléaires américains de Castle Bravo. Le réalisateur Ishiro Honda, modifie le début de son scénario pour qu’il corresponde à l’actualité de l’année en cours. Le Japon vient de connaître ses premières victimes du nucléaire moins de dix ans après Nagasaki.

C’est tout l’enjeu de ce projet : exposer, tant que la proximité historique nous le permet, l’origine d’une histoire destinée aux enfants et devenue archétypale. Une histoire née avec l’arme atomique.

Le champignon de Castle Bravo comme un Big-bang nucléaire de nouvelle génération de héros ?”.

Sébastien Chassagne, metteur en scène

* **cosplay** : pratique japonaise qui consiste à revêtir un costume pour ressembler à des personnages virtuels, en particulier à des personnages de mangas

Vellités de mise en forme

La scénographie : un hangar, un immense pied de robot à cour, vestige d'une bataille remportée. Sur une table, des figurines-jouets et une maquette, terrain de jeu pour les faire évoluer.

Un châssis servant de fond vert et une caméra sur pied. Un écran blanc au lointain, des chaises, des cartons et des bidons en vrac. Les accessoires : éparpillés ici et là, des gadgets, jouets et figurines pouvant à la fois servir d'objets de distraction et d'armes de destruction.

La lumière sera travaillée avec la scénographie, permettant d'accompagner les jeux d'échelles et surtout les rapports entre différents niveaux de réalités.

La vidéo : en empruntant les codes si caractéristiques de l'univers des séries super sentai (contre-plongées, zooms et dézooms rapides, montage ultra dynamique) et en jouant sur les différentes échelles en passant des comédiens aux figurines, nous transformerons pour un temps le plateau de théâtre en plateau de tournage. Nous retransmettrons en direct sur un grand écran les questionnements, le jeu et les chorégraphies des super-héros (vivants ou plastique), une scène d'un épisode ou bien un générique que nous aurons créé.

La musique et les bruitages seront joués en live et dialogueront avec le jeu des comédiens.

Les costumes s'inspireront de l'esthétique de la culture pop japonaise des années 80 à nos jours. Nous verrons nos héros passer de leur costume de ville à des combinaisons en lycra aux couleurs primaires. Il y aura également un costume de suit-motion ou de monstre (réplique de Godzilla ou autre).



l'équipe



Sébastien Chassagne, metteur en scène

Formé au CRR de Versailles et à l'ESAD. Au théâtre, il a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Sophie Loucachevsky, Laurent Gutmann, Nicole Genovese, le groupe L'AgALERIE et le collectif le Foyer. Il a mis en scène *Previously on* d'après Ivan Viripaev, *Mélicerte* et *le Malade Imaginaire* de Molière, *Manger des Oursins* d'après Luis Buñuel, *Anthropologie* d'après Eric Chauvier et *Veillez agréer* avec la Cie du 7ème étage. Au cinéma il a joué dans des films de Mia Hansen-Løve, Martin Provost, Louis Julien-Petit et Michael Haneke. Il réalise des courts métrages.



Clément Belhache

Comédien Formé à l'EDT91, Groupe 4 (Dir.Christian Jéhanin) et à la Comédie Errante (Cléon, Dir.Bob Villette), il se perfectionne en chant, danse et mime au travers de stages auprès de la Cie à fleur de peau, Cie Mangano Massip, Thomas Leabheart... Il joue sous la direction de Bob Villette (*Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau), Patrice Bigel (*A la veille de cette rencontre aucun problème n'a été réglé... , ...et le lendemain non plus*) Elizabeth Macocco, Gilles David... En 2016, il fait parti de plusieurs compagnies associant le théâtre gestuel, l'improvisation, et le chant. Il se produit aussi dans le métro parisien en tant que musicien du métro (Chanteur), et signe une co mise en scène/interprétation pour le spectacle « Deux rien » de la Cie comme si.bDepuis cinq ans, il officie en tant que pédagogue auprès de l'EDT91 dans la formation de futurs acteurs, d'amateur et d'enfants.



Romain Duquesne

Formé au conservatoire du VIème arrondissement de Paris avec Bernadette le Saché comme professeur. Il intègre également la même année le cursus de chant lyrique dans le même conservatoire. En 2007 il intègre l'ESAD, où il suit les cours de Jean- Claude Cotillard, Michel Archimbaud, Laurent Gutmann, Christophe Patty, Alexandre del Perugia, Sophie Loukachevski... En parallèle, il suit un cursus universitaire à la Sorbonne Nouvelle, en art du spectacle. Il valide son Master II en 2008. Au théâtre, il a joué aussi sous la direction Frédérique Partouche dans *Le Dernier Bal* de la Reine de France, dans *Lancelot* de Quentin Defalt, *Le chevalier de Merlin* de Laurent Gutmann, dans *Pornographie*, de P. Litchiz dans *Andromaque*, dans *Manger des oursins* (collectif le foyer). Il est aussi intervenant et professeur de théâtre pour différents organismes et associations. (MPAA, Théâtre à la carte, Cie Obéron...)



Maëlia Gentil

Comédienne formée à l'ESAD, elle s'est perfectionnée en chant, en danse, en masque, en improvisation, en tragédie classique et en écriture contemporaine. Au cinéma, elle joue sous la direction de Richard Berry (*Moi César*), Jérôme Barry (*Le Grand Numéro*), Loudia Gentil (*Coup d'Œil* ainsi que *Michel Piano*), Maxime Malabard et Anthony Taieb (*Marée Haute*). Elle a joué au théâtre dans la mise en scène de Laurent Gutmann (*Pornographie*, à la Cartoucherie de Vincennes), Sophie Loucachevsky (*Cancrelat*, au théâtre Ouvert et au Festival IN d'Avignon), Julie Duclos (*Masculin/Féminin* ainsi que *Nos Serments*, au Théâtre National de la Colline, CDN de Besançon, Théâtre des Célestins à Lyon, tournée française, suisse et québécoise). En 2017, elle joue à nouveau sous la direction de Julie Duclos dans *MayDay*, au Théâtre National de la Colline à Paris, et aux théâtres nationaux de Rouen, Besançon, Reims, Orléans, Dijon et interprète Marie Antoinette dans le long métrage de Pierre Schoeller *Un Peuple et Son Roi*.



Jean Pavageau

Formé au conservatoire Hector Berlioz puis à l'ESAD dans les cours de Jean-Claude Cotillard, Michel Archimbaud, Laurent Gutmann et Sophie Loucachevsky. Au théâtre, il joue sous la direction de Philippe Awat (*La Tempête* de William Shakespeare), Margaux Eskenazi (*Hernani* de Victor Hugo), Guillaume Barbot (*L'évasion* de Kamo adaptation du roman de Daniel Pennac), Laurent Gutmann (*Pornographie* de Simon Stephens), Sophie Loucachevsky (*Cancrelat* de Sam Holcroft), Sébastien Chassagne (*Carter est un porc* de Romain Duquesne). Affectionnant un théâtre de geste et d'image, il crée en 2010 à Royan la Compagnie du 7ème étage et y dirige la première création collective du groupe. Avec Jean-Claude Cotillard, il co-signe également la mise en scène des BIM's (Brigades d'interventions mimées), performances présentés au festival Mimos (Périgueux 2012).



Angélique Zaini

Angélique Zaini a suivi une formation au Conservatoire du 19e arrondissement de Paris avant d'entrer à l'ESAD de Paris en 2007. En 2010, elle joue dans *Pornographie* de Simon Stephens- mis en scène par Laurent Gutmann, participe à la lecture de *Cancrelat* de Sam Holcroft dirigée par Sophie Loucachevsky, et dirige une lecture de *Au Pont de Pope Lick* de Naomi Wallace, au Théâtre du Rond-Point. Avec le Théâtre Déplié, elle joue dans une courte pièce pour Pina B. vue par... [Montre-moi ta Pina], création collective (*Ouverture d'Artanthé*, Th. de Vanves), ainsi que dans les lectures publiques de *Visite au Père de Roland Schimmelpfenig*. En 2011/2012, elle joue dans *La Tempête* de William Shakespeare mis en scène par Philippe Awat (MAC de Créteil, Th. des Quartiers d'Ivry). Avec la Cie Isabelle Starkier, elle joue dans *Du Côté d' Alice Scrooge* et *A la table de l'éternité* (Avignon Off 2014 au Th. du Girasole). Elle travaille régulièrement avec la Cie du 7e étage, *Carter est un porc* de Romain Duquesne (Ciné 13 Théâtre) et le collectif Le Foyer, *Manger des oursins* (Th. de l'Opprimé, La Loge). Depuis 2015, elle joue dans *Ciel ! Mon placard* de Nicole Genovese (Théâtre du Rond-Point, Tournée). Elle travaille avec Zhuoer Zhu dans *Une Journée chez Fukang* (Festival Impatience 2015) et avec Linda Blanchet dans *Le Voyage de Miriam Frisch* (création 2016-2017 au Théâtre National de Nice). Egalement chanteuse, en février 2016, elle crée avec Jules Lefrançois *La Compagnie Linotte*, compagnie de musique et de cirque.

Compagnie du 7ème étage

Iconographie

- p.1 Carte vintage du personnage d'**Ultraman**, années 70.
- p.2 **Mamoru Shigemitsu**, le ministre des Affaires étrangères du Japon, à bord de l'USS Missouri (BB-63), le 2 septembre 1945.
- p.3 **Shinzo Abe**, premier ministre du Japon, lors de la cérémonie de clôture des J.O. de Rio 2016.
- p.3 Affiche de propagande japonaise pendant la Guerre du Pacifique.
- p.4 **Black Condor (Jetman)**, casque brisé.
- p.5 **Godzilla** (Gojira), image du film de Ishiro Honda (1954).
- p.6 image 3 : **Zordon**, personnage de la franchise Power Rangers.
- p.6 image 5 : photo de tournage du film **Godzilla** (1954).
- p.8 **X-Or, le shérif de l'espace** (宇宙刑事ギャバン, Uchū Keiji Gyaban), série télévisée japonaise du genre « metal heroes » (1982).



Compagnie du 7ème étage

Contact

Compagnie du 7ème étage

Association loi 1901

Siret: 531 478 089 00026

APE: 9001 Z

N° de licence: 2-1086611

Siège Social

1 Domaine de Virecourt (les Studios de Virecourt)

86470 BENASSAY

adresse postale

18 avenue Victor Cresson

92130 Issy les Moulineaux

email

contact.cd7e@gmail.com

site internet

www.cd7e.com

